

névrose, c'est-à-dire une maladie nerveuse purement *fonctionnelle* : elle n'a donc pas d'anatomie pathologique.

On définit encore la neurasthénie : un *affaiblissement durable de la force nerveuse*. Cette névrose consiste en un trouble de nutrition des éléments nerveux, qui deviennent plus paresseux à réparer les pertes de l'organisme, n'accumulent plus suffisamment d'énergie vitale et usent même le potentiel d'épargne. De là ces dénominations d'*épuisement nerveux*, de *faiblesse nerveuse* qu'on lui applique si souvent.

La neurasthénie, prise dans son acception la plus générale, n'est pas en effet une *entité morbide* ; c'est un état ca plutôt une réunion d'états qu'il faut savoir bien différencier les uns des autres, puisqu'ils comportent un diagnostic et un pronostic absolument différents.

Ces faits ont été mis en lumière par M. Gilles de la Tourette, qui dit qu'il n'y a pas une neurasthénie, mais des états neurasthéniques. Il y a les *neurasthéniques vrais* et les *faux neurasthéniques* ou *neurasthéniques héréditaires*.

CAUSES

Les veilles prolongées, le labeur manuel excessif, le *surmenage intellectuel*, les chagrins, les émotions, les passions tristes, les grands traumatismes (accidents de chemins de fer), voilà, en résumé, les principales causes de la vraie neurasthénie.

Elle peut quelquefois se greffer sur des affections organiques.

Il y a aussi l'hérédité nerveuse qui crée la fausse neurasthénie ou neurasthénie héréditaire.

STIGMATES

Ils sont de deux ordres, *objectifs* et *subjectifs*.

OBJECTIFS :—Il n'y en a pas ou peu ; en effet, ces malades ont parfois une belle apparence de santé.

SUBJECTIFS :—Ce sont généralement des symptômes subjectifs d'ordre psychique.

1^o *Céphalée neurasthénique diurne* : elle est particulière, en forme de casque, sensation de casque de plomb, quelquefois la douleur est frontale ou du côté des tempes, enserrant la tête